REPUBLIQUE FRANÇAISE. — Liberté - Egalité - Fraternité

DÉPARTEMENT DE VAUCLUSE

2E CIRCONSCRIPTION

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

Candidature Maurice CHARRETIER

Avocat au Barreau de Carpentras
Ancien Bâtonnier de l'Ordre

Electrices, Electeurs,

Je viens solliciter vos suffrages SEUL, c'est-à-dire sans appartenance politique. Je n'ai ni attache, ni engagement avec quiconque. J'ai choisi le signe de l'UNION, qui ne dissimule aucun parti, aucun comité, aucune personne, parce que j'accepte, dans le regroupement de toutes les bonnes volontés nationales, le soutien de tous ceux qui pensent que les chances nouvelles de notre Pays et de la République ne doivent pas être gaspillées.

⁂

J'ai trente deux ans. Je ne me reconnais pas le droit de juger mes mérites, ni celui d'en faire étalage. Mais j'ai souffert comme vous des divisions, des querelles, des vaines compromissions, de la politique faite avec des mots, des nuances, qui ne sont que duperies, du sectarisme qui n'est que faiblesse ou malhonnêteté.

Il ne suffit pas de dénoncer ou de se plaindre : il faut AGIR. Parce que le destin de la France est aussi le nôtre, et qu'il se décide maintenant, parce que les villes et les villages de notre circonscription ne peuvent plus se contenter de programmes. Parce qu'il ne nous est pas permis de nous éloigner de la voie magnifique qui vient de nous être ouverte et parce que nous devons apporter notre participation à celui et à ceux qui veulent la suivre.

⁂

Nous venons d'éviter de graves déchirements. Certaines choses ont déjà changé ; bien d'autres encore doivent changer. Mais l'expérience de cette période électorale ne nous a pas entièrement convaincus. Je viens de la vivre. La rénovation est nécessaire : mais aux formations politiques anciennes, s'ajoutent les nouvelles, aussi nombreuses.

L'homme SEUL que je suis n'a pas d'investiture ; je n'en ai pas voulu.

La plupart des candidats ont le même programme, ce qui pourrait être une raison d'espérer. Mais ce programme est le même depuis longtemps !

Alors ?

Vous partagez mes opinions et mes convictions, SUR :

— la sauvegarde des libertés individuelles et le respect de l'homme.

— le respect de tous les droits — et parmi eux le droit de propriété —, de tous les intérêts légitimes de toutes les classes du Pays. Il ne faut plus flatter et rassurer pour solliciter les bulletins de vote. Toutes les classes sociales ont droit à la vie, à la sécurité, à la stabilité, à la prospérité, à la certitude dans les lendemains.

— la marche de la France vers un avenir économique et social assuré des plus belles richesses, si cessent enfin, devant l'ampleur des problèmes, les luttes partisanes, lorsqu'il s'agit de l'intérêt national.

— la dignité de la France dans le monde, ou notre voix reprend la place qu'elle n'aurait jamais dû perdre.

ET POUR RETROUVER CETTE DIGNITÉ :

— **à l'intérieur** des institutions stables avec des hommes nouveaux ou avec un esprit nouveau,

— **en Algérie,** où le drame doit prendre fin, alors que la solution vient d'être offerte avec une grandeur, une fermeté et une générosité que nous avions abandonnées,

— **en Afrique,** mieux, dans cette Communauté, qui pourra inspirer nos détracteurs et ceux qui prétendent nous enseigner la morale des peuples,

— **dans le Monde** enfin, où dans la paix, la France doit être au premier rang de cette « fraternelle civilisation » souhaitée par le Chef de notre Gouvernement.

∴

Nous avons le privilège de vivre dans une merveilleuse région. Et pourtant nous sommes dépouillés, brimés et délaissés. Mais nous avons les bonnes cartes. Les lamentations et les reproches ne suffisent plus. Les marchés, le soutien et l'essor de notre agriculture, le développement de nos industries, la protection de notre commerce et de notre artisanat, la sécurité de nos ouvriers et leur mieux être, la construction de logements, la structure judiciaire et administrative, notre tourisme, ne peuvent plus être hélas, des miroirs aux alouettes. Il faut agir. Je ne serai pas seul pour le faire ; **tous les concours — le vôtre aussi, bien sûr** — nous seront acquis.

Nous devons redonner la vie à nos villes et à nos villages.

Le Gouvernement prépare à la fois des projets de décentralisation sur le plan national, et de réorganisation sur le plan régional.

Dans cette perspective, nous avons le devoir impérieux, non seulement, ce qui a été négligé dans le passé, de veiller au maintien de toutes nos positions, mais aussi et surtout celui d'aller à la conquête de toutes celles qui nous sont dûes.

∴

"POUR QUE CELA CHANGE" vous pensez à juste titre qu'il faut des HOMMES NEUFS.

Votre choix ne sera pas laborieux.

VIVE NOTRE CIRCONSCRIPTION !

VIVE LA FRANCE !

VIVE LA REPUBLIQUE !

Remplaçant éventuel :

Raymond QUAY

Avoué près le Tribunal Civil de Carpentras.

Imprimerie Boyer, Carpentras